

Le cancer du maxillaire supérieur de Sigmund Freud (1856-1939)

par
Xavier Riaud

A l'heure où le Conseil National de l'Ordre des Chirurgiens-Dentistes engage une campagne de prévention concernant les carcinomes buccaux. Souvenons-nous un instant...

En 1919, Sigmund Freud consulte Hans Pichler (1877-1949), stomatologue autrichien, considéré alors comme un des meilleurs chirurgiens de la face européens, pour la première fois, pour une enflure douloureuse sur le palais droit et au niveau de la tubérosité maxillaire qui a persisté pendant une semaine (Romm & Luce, 1984, pp. 31-32).

De 1923 à 1938, Pichler opère le philosophe, qui est un grand fumeur, à environ 25 reprises d'un cancer du côté droit du palais mou, du palais dur, de l'arche glosso-palatine, de la muqueuse buccale et de la muqueuse postérieure de la mandibule. Le 4 et 11 octobre 1923, il pratique l'excision d'une partie de la mâchoire supérieure et du palais droit, avec ligature de l'artère carotide droite externe et ablation des ganglions lymphatiques sous-mandibulaires et cervicaux. Le 12 novembre 1923, il réalise la résection du processus ptérygoïdien et d'une partie du palais mou. Les opérations sont un succès. La convalescence est difficile et Freud ne reprend le travail qu'en janvier 1924 (Krémer, sans date, pp. 1-3). Il réalise aussi son 5^{ème} obturateur palatin en 1928. En 1931, Pichler sollicite le professeur Varaztad Kazanjian (1879-1974), éminent dentiste américano-arménien et pionnier de la chirurgie maxillo-faciale au XX^{ème} siècle, pour qu'il vienne à Vienne et conçoive les nouvelles prothèses du philosophe. De passage en Europe pour des congrès à Londres et à Paris, en 1931, Kazanjian fait un crochet par Vienne, le 31 juillet et le 1^{er} août. Au cabinet de Pichler, il reçoit ces deux jours, le philosophe qui est soigné depuis 1923 pour un cancer du palais et souffre de la mauvaise qualité des prothèses qui lui ont été posées. Malgré tout, le célèbre patient accepte mal celles confectionnées par le médecin américain dans le laboratoire du stomatologue Hans Pichler. La facture du praticien américain s'élève à 6 000 dollars (Hardt, sans date, pp. 6-9).

Le dentiste autrichien a par ailleurs vu 143 fois Freud en consultation entre 1923 et 1924, et 122 fois entre 1926 à 1928, et l'a opéré à 5 nouvelles reprises. En 1938, Pichler examine Freud une dernière fois avant son départ d'Autriche, car il craint les Nazis. Il l'examine aussi le 7 septembre 1938, à Londres, et constate une récurrence de son carcinome (Hardt, 2007, pp. 6-9). Freud meurt en 1939, des suites de sa maladie. Il n'a jamais cessé de fumer. Quant à Pichler et Kazanjian, ils sont restés amis par la suite et n'ont pas cessé de correspondre (Deranian, 2007, pp. 165-170).

Références bibliographiques :

Deranian Martin, *Miracle Man of the Western Front*, Chandler House Press, Worcester, 2007.

Francis A. Countway Library of Medicine, Harvard Medical Library, communication personnelle, Boston, USA, 2009.

Hardt Nicolas, « Sigmund Freud, his oral neoplastic disease and oral, maxillary, and facial surgery », in *AO Dialogue*, sans date, pp. 6-9.

Krémer René, « Le martyre de Sigmund Freud (1920-1939) », in <http://www.md.ucl.ac.be>, sans date, pp. 1-3.

Osterreichische Nationalbibliothek, communication personnelle, Picture Archive, 203340-C, Vienne, Autriche, 2009.

Romm Sharon & Luce Edward A., « Hans Pichler: Oral surgeon to Sigmund Freud », in *Oral Surgery, Oral Medicine and Oral Pathology*, January 1984; 47 (1): 31-32.



Professeur Hans Pichler (1877-1949)
(© Osterreichische Nationalbibliothek).



Professeur Varzad H. Kazanjian (1879-1974)
(© Francis A. Countway Library of Medicine).